

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

AOÛT 2021



"L'imagination est la meilleure compagnie de transport au monde."

Roger Fournier, écrivain (1929-2012)

Et Dieu sait que, pour le moment, nous avons tous besoin de voyager... C'est pourquoi, ce mois-ci, nous vous proposons d'embarquer avec nous pour un fantastique périple dans le passé et l'imaginaire. Pour ce faire, le parc du château de Modave accueillera "De Modave à Versailles", un spectacle de Luc Petit qui vous fera revivre l'incroyable histoire teintée de légende de Rennequin Sualem et des machines hydrauliques de Modave et Marly. L'eau tumultueuse du Hoyoux qui, jadis, remontait fièrement le précieux liquide jusqu'au plateau, aurait d'ailleurs aimé être là tant on parlera d'elle avec passion...

Comédiens, acrobates aériens, lanceurs de feu, jongleurs et danseurs uniront leurs arts respectifs pour vous plonger dans ce récit enchanté qui plaira tant aux petits qu'aux grands. La terre, l'air et le feu y rivaliseront avec l'eau pour entraîner les spectateurs d'un ravissement à l'autre.

Ainsi, confortablement assis sur une chaise dans notre paisible jardin, vous partirez à destination d'un univers féérique porté par l'imagination d'un spectacle qui n'attend plus que la vôtre...

Mais qui donc a bien pu dire un jour qu'il fallait partir loin pour faire de fabuleux voyages... ?



AGENDA

DE MODAVE À VERSAILLES SPECTACLE DE LUC PETIT

Récit : Michel Teheux

Chorégraphie : Laurent Reunbrouck

Dans un écrin de nature préservé, venez découvrir un formidable spectacle mêlant enchantement et rêverie hydraulique. Embarquez pour un voyage dans le temps de Modave à Versailles qui vous mènera inmanquablement d'un ravissement à l'autre...

> Du 13 au 22 août dans le parc du château de Modave

Deux représentations par jour : 21h30 et 22h30
(ouverture des portes à 21h)

Public assis - jauge limitée de participants - mesures Covid en vigueur

> Infos et réservations :

www.nocturnales.be

info@nocturnales.be

Tél : 0470/92.42.29

02/616.45.29



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



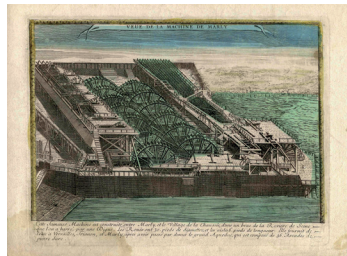
MAIS QUI A BIEN PU RACONTER QUE RENNEQUIN SUALEM ÉTAIT L'AUTEUR DE LA MACHINE DE MODAVE ?

Nous ne reviendrons pas ici sur ce fait historique établi : c'est bien Rennequin Sualem (ill. 1) qui, accompagné de son frère et d'autres liégeois, réalisa en 1681-1682 la fameuse machine de Marly (ill. 2) destinée à remonter les eaux de la Seine jusqu'au château de Versailles. Et il est tout autant admis que c'est par l'entremise d'Arnold de Ville, propriétaire de Modave de 1706 à 1722, que la mise en oeuvre de ce grand projet fut confiée aux dits liégeois.



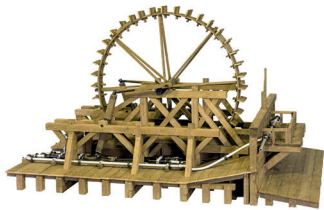
(Ill 1) Portrait de Rennequin Sualem par François Haseleer (Bruxelles, 1804-1890)

Pas la peine non plus de tergiverser sur la paternité du fameux engin. Si Arnold de Ville n'avait pas été là pour mettre en relation nos compatriotes avec Louis XIV, la machine de Marly n'aurait sans doute pas vu le jour. Et si les wallons, dont principalement Rennequin Sualem, n'avaient pas été aussi doués et expérimentés, elle n'aurait pas non plus pu être construite. Bref, en quelque sorte, la machine de Marly a bien deux papas et de nombreux tontons liégeois.



(Ill 2) Gravure de la machine de Marly

Par contre, la grande question qui reste en suspens est de savoir si Rennequin Sualem a réalisé la machine de Modave (ill. 3). Etant donné que nous n'avons rien trouvé le laissant supposer et que les indices convergent vers d'autres techniciens¹, nous nous sommes mis à la recherche de l'origine de cette potentielle jolie légende.



(Ill 3) Maquette de la machine de Modave (château de Modave)

Commençons dans l'ordre. Notons premièrement qu'il est établi qu'Arnold de Ville connaissait fort bien l'existence et le fonctionnement de la machine de Modave réalisée dans les années 1660. Le fait est logique puisqu'il fut engagé par son ami Jean-Ferdinand, le fils du comte de Marchin, pour gérer le domaine après le décès de son père survenu en 1673.

Relevons ensuite deux intéressants extraits d'une lettre du 29 juin 1682 qu'Arnold de Ville adressa de Paris à son père habitant Huy. Il s'y plaint d'abord de la "mechante conduite de Rennequin lequel instigué avoit dit que s'estoit lui qui faisait les travaux". Plus loin, pour mettre en valeur sa propre personne ainsi que sa famille, Arnold

demande à son père d'aller trouver Louvois² qui est au Pays de Liège et de se mettre à son service. Il précise : "S'il vous demande où j'en ay trop appris, dites luy que mon génie m'a conduit, que Modalve et les houillères m'ont fort aidé (car ils croient que c'est moi qui donne les lumières pour cela)"³. Il se base donc ici sur le savoir-faire régional en matière de technique d'exhaure dans les mines ainsi que sur la machine de Modave qu'il connaît bien pour légitimer ses connaissances en la matière ! L'idée d'une machine de Modave inspiratrice apparaît... Et nous ne pouvons nous empêcher de penser que, si Rennequin Sualem avait été l'auteur de l'engin en question, de Ville n'aurait vraiment eu aucun intérêt à mettre ce dernier en évidence... !

Troisièmement, signalons que l'idée fit son chemin au cours du temps. Dans certains textes du XVIII^e siècle, la machine de Modave est considérée comme le modèle de celle de Marly. On peut notamment lire dans la description de Modave de l'ouvrage de Saumery *Les délices du pays de Liège* paru en 1743 : "On trouve en ce lieu quelques restes du modèle, sur lequel on a exécuté la fameuse machine de Marly. Il était destiné à élever les eaux d'une fontaine voisine du Hoïoux qui formait une magnifique cascade, dont on voit encore quelques faibles restes capables cependant d'en donner une idée avantageuse"⁴.

Dans le dictionnaire de l'Abbé de Feller édité en 1783, on trouve une des (voire la) premières mentions de Rennequin Sualem en tant qu'auteur de la machine de Modave : "Avant d'exécuter en grand cet ouvrage (la machine de Marly), il (Sualem) l'avait exécuté en petit au château de Modave dans le pays de Liège, où l'on en aperçoit encore des traces. Ce château appartenait à M de Ville, gentilhomme liégeois. On a gravé le portrait de ce seigneur, avec une inscription qui lui attribue l'invention de la machine de Marly ; mais on sait, à n'en point douter, qu'il n'en fut que l'entrepreneur, et qu'il se servit pour l'exécuter, de Rannequin, dont il avait essayé les connaissances dans la mécanique à Modave"⁵. Rennequin, en tant qu'auteur de la machine de Modave, se retrouvera ensuite dans la plupart des textes des XIX^e, XX^e voire même XXI^e siècles.

Récapitulons... Le principe technique de la machine de Modave servit de modèle à celle de Marly. Celle de Marly fut réalisée par Rennequin Sualem. Donc Rennequin Sualem réalisa aussi celle de Modave. CQFD : voilà sans doute comment naquit notre légendaire tradition...

Mais l'Histoire n'est jamais figée. Le nom de Sualem inscrit dans un document d'archives du château encore inconnu viendra peut-être requalifier avec panache la tradition en vérité historique... ! En attendant, laissons encore flotter quelque peu le nom du célèbre charpentier de Jemeppe dans les brumes secrètes du tumultueux Hoyoux...

[1] c.f. Newsletter du château de Modave / octobre 2013.

[2] Il s'agit de François Michel Le Tellier, marquis de Louvois (1639-1691), un des plus importants ministres de Louis XIV.

[3] Archives du château de Modave, Archives de l'Etat à Liège, n° 145.

[4] DE SAUMERY, P.L., *Les Délices du pays de Liège*, t. 3, Liège, 1743, pp. 141-142.

[5] FELLER, Abbé F.X. de, *Dictionnaire historique ou Histoire abrégée des hommes qui se sont fait un nom par le génie, les talents, les vertus, les erreurs, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours*, t. 5, Augsburg, 1783, p. 619.